QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE — N° 137

JEUDI 18 MAI 1944

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 671.56, 671.57, 671.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

SUR LE FRONT ITALIEN, les combats deviennent de plus en plus acharnés

Les mouvements allemands de décrochage se poursuivent, mais les gains de terrain réalisés par les Alliés ne sont pas en rapport avec les pertes qu'ils ont subies

Quartier Général du Fuehrer, 17. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la région montagneuse du front de l'Italie du Sud, une bataille de matériel d'une ampleur considérable fait rage sur une largeur de 35 kilomètres. Un tir roulant ininterrompu avec utilisation massive de munitions, de formidables attaques aériennes, l'intervention de chars comme artillerie mobile, une lutte acharnée pour chaque point d'appui et chaque hauteur, qui couvrent changent de mains en très peu de temps, donnent à ces combats l'empreinte des grandes batailles défensives de la dernière guerre mondiale. En dépit d'une supériorité ennemie, nos troupes opposent depuis 6 jours une résistance héroïque. Les mouvements de décrochage opérés dans le cadre de la conduite des opérations se développent suivant les plans prévus. Les pertes particulièrement lourdes et sanglantes subies par l'adversaire ne sont en aucun rapport avec les gains de terrain purement tactiques qu'il est parvenu à réaliser.

Dans le secteur de la tête de pont de Nettuno, aucune opération importante n'a eu lieu hier. Un feu d'artillerie ennemi qui depuis des jours ne cesse de gagner en intensité, fait prévoir également dans ce secteur une prochaine grande offensive.

Sur le front de l'Est, également hier, on n'a enregistré aucune opération importante hormis de violents combats d'importance locale sur le Dniestr inférieur et aux abords des Carpathes.

La nuit dernière, de puissantes formations d'avions de combat et d'assaut ont attaqué des positions de départ et des compements de troupes soviétiques au sud-est d'Ostrov et dans le secteur de Pskov. D'excellents résultats ont pu être observés.

Treize bombardiers soviétiques ont été abattus au-dessus du golfe de Finlande par des unités de surveillance de la marine de guerre et des chasseurs.

Au cours d'une incursion nocturne contre des forces de surveillance soviétiques dans la zone Est du golfe de Finlande, des vedettes rapides allemandes ont endommagé plusieurs embarcations ennemies.

Au cours d'une tentative faite par des bombardiers soviétiques d'attaquer un convoi allemand au large de la côte septentrionale de la Norvège, des forces de protection et la D.C.A. de bord, ont anéanti 3 appareils ; 21 autres ont été descendus par des chasseurs.

La nuit dernière quelques appareils britanniques ont lâté des bombes sur le territoire de Berlin.

Des sauveteurs tués par des bombes à retardement à Boulogne-sur-Mer

Au cours des travaux de déblaiement entrepris à Boulogne-sur-Mer, où l'on compte maintenant 101 morts et 120 blessés dix-huit sauveteurs ont été tués par des bombes à retardement.

LA RÉGION DE DOUAI SOUS LES BOMBES

Lundi, une formation de bombardiers alliés a attaqué une petite ville du Douaisis.

De nombreuses bombes furent lancées, occasionnant la mort de cinq personnes.

Plusieurs blessés ont été relevés dans la zone où sont tombes les projectiles. Ils ont été transportés dans un établissement hospitalier de la localité.

Un avion anglais mitraille des cultivateurs bretons

Saint-Brieuc, 17. — Deux cultivateurs travaillant dans les champs non loin de Saint-Brieuc, ont été mitraillés et tués par un avion anglais volant à basse altitude.

NOUVEAUX RAIDS CONTRE DES VILLES ITALIENNES

Milan, 17. — Ces jours-ci, des bombardiers anglo-saxons ont, à nouveau, exécuté une série d'attaques terroristes contre des villes de l'Italie septentrionale et centrale, détruisant des quartiers habités, des églises, des hôpitaux et des édifices culturels avec leurs trésors artistiques. A Vicence, la cathédrale et le célèbre Palazzo Da Schio ont été en partie détruits. Le nombre des victimes est élevé.

A Pente, l'église de l'Annonciation, un couvent des Capucins, l'église du St-Sacrement, un home pour enfants, le collège archiépiscopal et de nombreuses maisons ont été anéantis.

A Padoue, l'église des Capucins et le couvent situé à proximité ont été détruits en partie.

M. Jean-Marie AYMOT, lauréat du prix Balzac de 100.000 fr., félicité par M. André Thérive.

(Ph. Sipho)

L'ÉPURATION EN FRANCE

Orléans, 17. — Les forces du maintien de l'ordre du département de la Loire ont cerné une ferme où se cachaient des terroristes. Un violent combat s'engagea, au cours duquel deux bandits, dont le chef de la bande, furent tués. Les survivants se rendirent quelques instants plus tard. Peu après trois individus armés faisant partie d'une autre bande de malfaiteurs étaient appréhendés.

MM. Churchill et Eden vont faire une déclaration

Londres, 17. — Il se confirme que Churchill et Eden feront la semaine prochaine une déclaration sur la politique étrangère de leur pays.

— Il va être l'heure, Winston!
— Bien!... je crois qu'elle avance un peu...

Echec d'une tentative désespérée des troupes de Tchoung-King A LA FRONTIÈRE BIRMANE

Tokio, 17. — D'après les nouvelles du front, une nouvelle tentative des troupes chinoises de traverser le fleuve à la frontière de la Birmanie a échoué. Ainsi qu'au cours des opérations précédentes, l'ennemi a dû se retirer après avoir subi de lourdes pertes. Dans les milieux militaires de Tokio, on est d'avis que l'ennemi a eu l'intention d'établir la liaison avec les troupes américaines amenées par avions dans les environs de Katha et Mirkina en Birmanie septentrionale et dont l'anéantissement par les troupes japonaises et nationales hindoues se poursuit systématiquement. La saison des pluies qui a encore rendu plus difficile le ravitaillement des troupes ennemies là en avion, ainsi que la nécessité d'envoyer des renforts dans la plaine d'Imphal, ont aggravé la situation à tel point qu'on s'est vu obligé d'entreprendre la tentative désespérée des troupes de Tchoung King. Cette action offensive met de nouveau en lumière les difficultés de ravitaillement de Tchoung King et l'intention d'ouvrir de toutes façons la route de Ledo, qui ainsi que l'on sait, devait rejoindre l'ancienne route de Birmanie à Yengyuen.

La topographie de la région a toutefois conduit à une nouvelle défaite des chinois.

La 4e armée anglo-hindoue complètement encerclée

Changhaï, 17. — Un porte-parole de l'état-major japonais a déclaré lors de la conférence presse de mercredi que dans la région de Imphal, la 4e armée anglo-hindoue avait été complètement encerclée par les troupes nippones. Les Anglais, a-t-il précisé, sont coupés de toutes voies de communication et ne peuvent plus être ravitaillés que par la voie des airs, ce qui est loin de pouvoir leur suffire. Journellement, un grand nombre de tanks et de camions automobiles sont abandonnés sur le champ de bataille faute de carburants. Pour amener le ravitaillement aux endroit occupés encore par les troupes ennemies, les avions britanniques doivent survoler les positions japonaises où ils sont constamment assaillis par les chasseurs nippons. Pendant la période s'étendant du 15 avril au 5 mai, 96 grands avions de transport britanniques ont été abattus dans le secteur d'Imphal.

La disette et la misère aux Indes

Genève, 17. — Le chroniqueur politique de l'Observer déclare que derrière le front militaire, l'Inde présente l'aspect d'un pays complètement désorganisé.

La disette, la misère et le désarroi régnent parmi la population. On ignore encore si la conférence impériale de Londres s'est occupée du problème hindou, mais toujours est-il que chacun est, dans l'Inde, d'accord pour affirmer que les observateurs hindous à la conférence ne représentaient qu'eux-mêmes. Pour de nombreux motifs, poursuit le journaliste, les Dominions attachent cependant un très grand intérêt à la question hindoue qu'ils voudraient voir résoudre au plus tôt, d'autant plus que l'Inde constitue que la clef de voûte du système défensif dans l'Océan indien.

ÉCHANGE DE BLESSÉS ALLEMANDS et BRITANNIQUES

Barcelone, 17. — Un échange de grands blessés allemands, britanniques et américains a eu lieu dans le port de Barcelone, ainsi que de membres du personnel sanitaire à bord des vapeurs « Avaricia » et « Gripshold », en présence du général Moscardo capitaine-général de Catalogne, et du comte Hernano

L'AFFAIRE PATHÉ-NATHAN

Paris 17. — une erreur matérielle de transmission s'est glissée dans le compte rendu de l'arrêt de la 9e chambre de la Cour d'appel de Paris, dans l'affaire du scandale Pathé-Nathan

La Cour a écarté du débat un des chefs d'inculpation. Il concernait un abus de confiance portant sur une somme de 15 millions de francs.

En conséquence, en même temps que Nathaniel Tahensapf dit Bernard Nathan était acquitté sur ce point unique, la même solution intervenait en faveur de MM. Paul Fournier et Henry De Vertou-Boneuil, pour qui avaient plaidé Maîtres Georges Chresteil et Charpentier

Comme pour ces deux prévenus aucun autre chef de prévention n'existait, ils ont été acquittés contrairement au jugement de première instance qui leur avait infligé à chacun un an de prison et 3.000 frs d'amende

Cinq pillards arrêtés à Sète

Sète, 5. — La gendarmerie maritime a surpris en flagrant délit de vol cinq individus qui opéraient sur le vapeur « Christinia » actuellement en réparation. Ils s'étaient appropriés 10.000 paquets de cigarettes, du tabac, des vêtements et des conserves destinés aux prisonniers de guerre. Ils ont été déférés à la maison d'arrêt de Montpellier.

M. VON PAPEN REÇU PAR M. ISMET INONU

M. Ismet Inonu, président de la République turc a reçu M. von Papen, ambassadeur du Reich à Ankara.

Cette réception s'est déroulée en présence de M. Menemenjoglou, ministre des Affaires étrangères de Turquie.

M. von Papen est récemment rentré de Berlin où il a fait un court séjour.

On dément à la Wilhelmstrasse que le contenu de la note allemande concernant les exportations de chrome ait été publiée.

LA VIE EN U.R.S.S.

Vichy, 17. — Un journaliste américain retour d'U.R.S.S a fait part de ses impressions au « New-York Times ». « Tandis que l'armée rouge se bat, écrit-il, les usines travaillent comme jamais elles ne l'avaient fait jusqu'à présent. Les grèves ont cessé et les vacances sont suspendues. A part les femmes ayant des enfants en bas âge, personne n'est plus autorisé à mener une existence oisive. La journée de 8 heures n'est plus qu'un souvenir; c'est celle de 11 heures qui est en vigueur ; en plus de ces trois heures supplémentaires on peut en faire d'autres volontairement, ce qui est très bien vu ».

Le Commandement allemand suit avec calme les préparatifs d'invasion

Berlin, 17. — Le correspondant de guerre Alex Schmalfuss a envoyé au D. N. B. l'information suivante du quartier général du commandant en chef des troupes allemandes de l'Ouest :

Au quartier général du feldmaréchal von Rundstedt, on suit avec calme et confiance les préparatifs d'invasion des Anglo-Américains.

Le feldmaréchal lui-même, soldat qui a fait ses preuves, en de nombreuses occasions, ne se fait aucune illusion que le heurt des troupes allemandes et ennemies donnera lieu à une lutte dure et sanglante. Connaissant exactement la puissance défensive allemande, il exprime sa profonde confiance de repousser l'offensive anglo-américaine.

Le général-feldmaréchal occupe son temps à délibérer avec les généraux de son état-major et des officiers supérieurs des troupes placées sous son commandement.

Ces conférences donnent au maréchal une image exacte de toutes les mesures prises et à prendre, dont il a coutume de se rendre compte lui-même sur place lors de ses fréquents voyages d'inspection.

Staline décore le commandant en chef des escadres britanniques de bombardement

Amsterdam, 17. — Reuter annonce que la croix de 1re classe de l'ordre de Souvarov, la plus haute distinction militaire des Soviets, a été décernée aujourd'hui au maréchal de l'Air Sir Arthur Harris, commandant les escadres de bombardement anglais. Lors de la remise de cette distinction au titulaire, l'ambassadeur des Soviets a déclaré qu'il s'agissait en l'occurrence d'une marque de reconnaissance des Soviets pour les nombreux et précieux services militaires rendus par Sir Arthur.

L'ACCORD SOVIÉTO-NORVÉGIEN

Oslo, 17. — C'est avec indignation que la presse annonce la signature à Londres, de l'accord concernant la Norvège. Les journaux caractérisent ce traité avec le bolchevisme comme le don que le gouvernement émigré norvégien fait au peuple à l'occasion du 17 mai, jour du 103e anniversaire de la fondation de la nation norvégienne.

L' « Aftonposten » écrit que cette fête nationale sera cette année une journée triste pour la Norvège. Celle-ci, continue le journal, a été trahie et le peuple vendu. Les démocraties occidentales se sont une fois de plus jouées honteusement de la vie d'une petite nation. Les manœuvres empressées du gouvernement émigré afin de camoufler la véritable portée de cet accord sont insuffisantes. L'Angleterre n de nouveau été reléguée à l'arrière-plan et doit assister aux préparatifs du bolchevisme pour prendre pied à la côte de l'Atlantique nord.

19 Phalangistes devant le Tribunal militaire

Tanger, 17. — Le jugement de dix-neuf membres de la Phalange africaine a commencé hier devant le Tribunal militaire d'Alger.

Le retour de Maurice Thorez

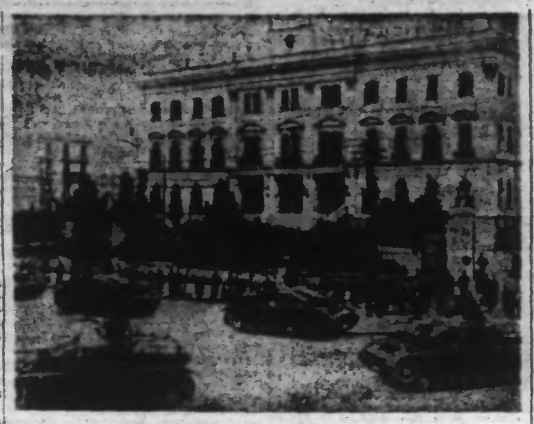
Tanger, 17 — Selon une dépêche de Tanger, le retour de Maurice Thorez apparaît maintenant comme probable en Algérie. Le journal écrit que Maurice Thorez a patiemment attendu son heure. Il possède des relations internationales étendues et Staline voit en lui le futur dictateur de la France.

Aujourd'hui il semble bien que de Gaulle et ses collaborateurs hésitent encore à autoriser ce retour mais pourront-ils longtemps s'opposer à la volonté de Staline

Les regrets du père Orlemansky

Amsterdam, 17. — On mande de Syringfield (Massachusaets) à l'agence Reuter que la destitution du père Orlemansky conséquence de son voyage à Moscou, a été annulée à la suite d'une lettre d'excuse adressée par lui à l'évêque Leary. Orlemansky y écrit entre autre « Je suis fermement décidé et je promets solennellement que je m'abstiendrai de m'occuper encore de questions en contradiction avec les rites et les conceptions de l'église catholique.

Soldats russes capturés lors des opérations militaires entre le Bug et le Pruth. (Ph. Sado).



Tanks défilant dans SALONIQUE. (Ph. Belgaprom)

Un exposé du général Dittmar sur la situation militaire

Berlin, 16. — Dans son commentaire radiophonique d'aujourd'hui, le lieutenant-général Dittmar, le chroniqueur militaire bien connu de la radio allemande, s'est occupé des derniers événements qui se sont déroulés sur les différents fronts européens et croit pouvoir en conclure que la situation générale présente tous les symptômes voulus permettant d'affirmer que l'armée allemande tout entière attend de pied ferme calmement et avec confiance, le développement des choses.

La temporisation de l'ennemi a permis au commandement allemand de faire effectuer toute une série de travaux supplémentaires et de remplacer encore davantage l'outillage dont il dispose.

« L'étendue des préparatifs, poursuit le lieutenant-général Dittmer, que nos ennemis considèrent comme nécessaires tant à l'Est qu'à l'Ouest, constitue déjà, en soi, un avantage pour les Allemands, puisqu'en fait l'élément « surprise » ne peut quasi plus jouer.

Si le communiqué militaire allemand du 13 mai considère, comme constituant des préparatifs d'invasion, certaines opérations aériennes ennemies au-dessus de certains territoires des régions occupées de l'Ouest et si, de ce fait, il a pour la première fois employé le mot lourd de sens dans une communication officielle, il est hors de doute que cela permet des déductions d'une portée inéluctable.

Dans un même ordre d'idées, il faut également attacher une importance aux caractéristiques données à la nouvelle offensive anglo-américaine sur le front de l'Italie méridionale : on la désigne comme des attaques de diversion et de fixation de grand style. Or, les faits de « détourner » et de « fixer » ont toujours en vue une autre opération, de plus grande envergure tant pour ce qui est de sa portée que des buts qu'elle poursuit, ou plusieurs autres de parilles opérations. Il est aisé de deviner quelles sont les opérations de grande envergure que l'on veut désigner dans le cas qui nous occupe.

Toujours est-il que ce fait, les combats dans la péninsule italienne prennent un caractère tout particulier qui ne doit pas être perdu de vue dans le futur développement de cette offensive ennemie et qui n'aliénera peut servir en quelque sorte de *toise* pour évaluer les succès et les insuccès.

La situation à l'Est

Pour la situation à l'Est, il est significatif que l'offensive soviétique entreprise dans les premiers jours de mai des deux côtés du Sereth a été une désillusion pour les assaillants puisque l'entassement de formations d'attaque, de chars blindés et de forces aériennes sur un espace restreint — amoncellement qui s'est particulièrement manifesté ici — n'a pas été en mesure d'entamer la défense allemande et roumaine.

Une désillusion bien plus grande encore pour les soviets doivent avoir été les succès offensifs remportés par les troupes allemandes contre les têtes de pont des bolchevistes sur la rive Occidentale du Dniester et tout particulièrement le nettoyage de la tête de pont établie à l'Ouest de Grogoriopol, dont la valeur stratégique saute d'ailleurs aux yeux ; elle formait en effet un tremplin particulièrement efficace pour toutes les opérations soviétiques en direction Ouest, opérations avec lesquelles il fallait compter en toute circonstances et dont on devra d'ailleurs tenir compte de l'avenir comme constituant un complément important de toute offensive de grande envergure dirigée du Nord vers le Sud.

L'efficace contre-offensive allemande a donc éliminé un tremplin qui, tôt ou tard, aurait pu amener des complications dans la situation et qui, de toute façon, aurait exigé la fixation d'importants contingents de troupes soit pour en assurer la garde, soit pour le verrouiller. Dans ce sens, les attaques locales comme celles dirigées contre les têtes de pont soviétiques sur le Dniester revêtent une importance toute particulière.

La Crimée

Les Soviets savent maintenant d'expérience qu'il ne faut au soldat allemand qu'un petit nombre de conditions pour qu'il reprenne à nouveau et immédiatement le dessus tant dans l'attaque que dans la défense. Des considérations de cette nature trouvent leur justifications précisément lorsqu'on considère le moral combatif inébranlable du combattant allemand à la lumière de la bataille finale pour la Crimée. Il est certain que dans le stade actuel, la question de la défense de la Péninsule a perdu de sa signification eu égard à d'autres tâches plus importantes. Pour les allemands, les opérations offensives, pour autant qu'il s'agisse de la guerre sur terre, sont dirigées vers l'Est. Toujours est-il d'ailleurs qu'ils ont réussi d'une façon étonnante et dans de très larges proportions à mener leurs tâches à bien, tâches qui consistaient à fixer à un moment critique des forces ennemies et à se maintenir en Crimée tant que d'autres opérations le rendaient nécessaire.

Il est d'ailleurs établi qu'une plus longue résistance en Crimée et surtout à Sébastopol était parfaitement possible. Elle aurait cependant eu comme conséquence une augmentation peut-être sensible du chiffre de nos pertes sans amener des résultats stratégiques appréciables.

D'ailleurs, en tout état de cause, les circonstances dans lesquelles s'est faite l'évacuation, n'ont pas été exemptes de difficultés. Si malgré tout cela l'immense majorité des formations chargées de protéger les embarquements réussirent à se soustraire à l'emprise de l'ennemi, c'est exclusivement grâce aux magnifiques prestations du commandement et des troupes elles-mêmes.

Grenoble, 17. — Le maire de Beveny, dans l'Isère, a été assassiné par quinze terroristes arrivés chez lui la nuit en automobile lundi dernier. Avant de se retirer, les assassin ont cambriolé de fond en comble la maison de leur victime.

Sur le front de l'Est, les pluies totentielles et la fonte des neiges ont transformé les routes en torrents, ce qui complique le transport du ravitaillement. (Ph. Sado)

Les vantardises de M. de Gaulle

« Je suis l'homme le plus populaire de France » affirmait M. de Gaulle en s'adressant à ses commanditaires britanniques lorsqu'il passait à la caisse. Pour obtenir des augmentations ou des avantages, le Comité d'Alger cabotinait derrière son chef, comme de vulgaires cabotins qui recherchent la vedette, le fromage et l'engagement avec de gros cachets.

Cela prenait d'autant mieux, que Londres se renseignait par la voie de la radio dissidente qui faisait de Paris et de la Province des tableaux fantaisistes, négligeant bien entendu de dévoiler que le nom de la vedette figurait surtout dans les pespasiennes.

Patatras ! voilà que le Maréchal dément, en se mettant en route, les déclarations intéressées qui le disaient prisonnier et contraint de rester dans l'ombre pour éviter les sifflets et les railleries...

Alger, sans se décourager, clamait : « Ce n'est pas un plébiscite, c'est de la publicité ! » Malheureusement, il y avait le reportage radiophonique, les films du voyage...

« Possible, répliquait le porte-parole de Grenier et de de Gaulle, mais c'est Paris, un centre nerveux qui s'emballe à propos de tout et de rien, qui crie n'importe quoi, n'importe où et n'importe quand pourvu qu'on lui fasse voir une voiture et une cocarde... ».

Après Rouen, il ne fut plus possible de nier : la popularité du Maréchal était considérable, toujours intacte malgré qu'on en ait dit.

La vedette n'était pas une vedette, c'est un cabotin, reconnaissait-on à Londres, avec lui, nous ne ferons pas recette. Et l'on faisait cette constatation déplorable au moment précis où l'on s'apprêtait à lever le rideau pour la grande représentation. Pas de doute possible, les agences alertées fournissaient des documents accablants, des photographies de foules qui n'étaient point truquées.

A la déception succéda la colère. Pendant des années on avait été trompé

Par première mesure, annonce une information de Lisbonne, se rendant compte que les rapports reçus jusqu'à présent par certains agents et par les dissidents présentaient la situation en France d'une façon inexacte, sir Alexandre Cadogan a donné l'ordre aux services de renseignements de procéder à une épuration sérieuse de ces agents pour éviter à l'avenir des informations aussi erronées.

De Gaulle, son Comité et tous ses gens venaient d'être pris en flagrant délit de mensonge, et le mensonge durait depuis longtemps.

N'affirmait-on pas à Alger que la population française acceptait les bombardements comme la rançon inévitable de sa libération et pour l'amour de pouvoir acclamer M. de Gaulle. Et voilà qu'après les documents des réceptions triomphales et spontanées du Maréchal, un message arrivait signé des Cardinaux français qui dépeignait en termes sans équivoque possible, les réactions du peuple de France devant l'inhumanité des raids aériens.

Le Foreign Office triomphait puisque certains fonctionnaires avaient affirmé que les bombardements des villes françaises produisaient un effet désastreux sur la population, certainement pas compensé par des avantages militaires.

L'évêque de Chichester avait dit vrai à la Chambre des lords, les prélats français en donnaient la preuve irréfutable.

Toutes les vantardises de M. de Gaulle aboutissaient à ces constatations.

Ce n'est pas une éclipse que subit l'étoile du général félon, c'est la rentrée dans le néant et c'est en vain qu'il intitulera son Comité : Gouvernement provisoire de la République Française, comme Guillot qui criait : « Au loup ! », il vient d'être pris coup sur coup en flagrant délit de mensonge. Il ne lui sera plus possible plus longtemps d'abuser même ses anciens amis de Londres. Toute la dissidence, y compris Giraud, sombre sous les sociétés qui saluent le moindre déplacement du Maréchal Pétain, le représentant véritable de la France.

A. LECLERCQ.

APRÈS L'APPEL DES CARDINAUX ET ÉVÊQUES DE FRANCE

Vichy, 17. — L'émouvant appel adressé par les cardinaux et évêques de France aux épiscopats de l'Empire britannique et des Etats-Unis pour qu'ils interviennent auprès de leurs gouvernements respectifs afin que les populations civiles de la France et de l'Europe soient épargnées par les bombardements aériens dans toute la mesure du possible est restée jusqu'ici sans réponse.

Cependant, tandis que les bombardiers anglo-américains continuent à massacrer par milliers d'innocentes victimes, la radio et la presse de Grande-Bretagne, sans même attendre une prise de position officielle de l'épiscopat britannique affirment dès à présent que les bombardements se poursuivront en dépit de l'appel des cardinaux et évêques de France.

Le journal britannique « Daily Telegraph » regrette toutefois que les milieux catholiques anglais se soient trouvés gênés par l'appel des cardinaux et évêques de France.

Les hypocrites justifications des Anglo-Américains seront appréciés à leur juste valeur par tous les Français dont les foyers ne sont plus que des ruines et dont les parents et les amis ont été ensevelis sous les décombres de leurs maisons ou brûlés vifs par les bombes au phosphore

Il y a quelques jours, à Rouen lorsque le Maréchal quittait la cathédrale, le cri de « A mort les Anglais » s'est élevé spontanément de la foule.

Si les Anglo-Américains avaient pu être présents ils auraient bénéficié quelque peu à développer leurs hypocrites justifications à l'adresse d'un peuple qui ne connaissait pas la haine, mais au sein duquel grandit peu à peu une terrible colère contre tant de massacres qu'il sait parfaitement n'avoir aucune utilité militaire.

Fermeture du consulat allemand de Tanger

Paris, 18. — Une dépêche de Madrid annonce que le gouvernement espagnol a informé le gouvernement britannique qu'en accord avec le gouvernement allemand, il avait décidé de fermer le consulat général d'Allemagne à Tanger.

LA FÊTE DE JEANNE-D'ARC EN INDOCHINE

La Fête de Jeanne d'Arc a été célébrée solennellement dans toute l'Indochine. A Dalat, une manifestation placée sous le signe de la Jeunesse a été présidée par l'amiral Decoux ; les autorités civiles et militaires ont assisté à un service solennel ; un hommage a été ensuite rendu à la Sainte de la Patrie sur le stade, suivi d'une belle réunion sportive.

Des cérémonies religieuses ont eu lieu également à Pnom Penh, Saïgon, Hanoï et Hué. L'Empereur d'Annam et le roi du Cambodge s'étaient fait représenter à ces manifestations.

PETITES NOUVELLES

Paris, 18. — Les victimes civiles, titulaires d'une pension d'invalidité ou d'une allocation provisoire d'au moins 50 %, pourront effectuer des cures thermales au cours de l'année 1944, dans les stations d'Amélie-les-Bains, de Barèges, Bagnères-de-Bigorre, Bourbon-l'Archambault, Chatel-Guyon, etc...

Vichy, 17. — Durant toute la journée de mardi, la totalité des armées américaines stationnées en Grande-Bretagne, a été consignée dans toutes les casernes, aux fins de vérification des pièces d'identité de chaque soldat.

Paris, 17. — M. Gabriel Cognacq, président du Secours National, a inauguré à Paris une exposition retraçant l'activité du Secours National dans le 1er arrondissement. Tous les modèles de vêtements qui y sont présentés ont été exécutés dans de vieux habits et sont l'œuvre, pour la plupart, des femmes de prisonniers

Le maréchal Pétain a reçu le maréchal von Runstedt

Paris, 17. — Le maréchal de France, chef de l'Etat, a reçu le maréchal von Runstedt.

Il a reçu également M. Marcel Déat, ministre-secrétaire d'Etat au Travail et à la Solidarité nationale.

LES DÉPENSES DE GUERRE DES U.S.A.....

Amsterdam, 17. — Selon une information parvenue de Washington à l'agence Reuter, l'office des productions de guerre des Etats-Unis a annoncé mardi soir, qu'en avril 1944, les dépenses de guerre des Etats-Unis se sont chiffrées au total à 1.873.250.000 livres sterling. Le chiffre total des dépenses engagées pour la guerre depuis juillet 1940, s'élève de ce fait, et uniquement pour les Etats-Unis, à 46 milliards de livres sterling.

...et de l'Angleterre

Londres, 17. — La Chambre des Communes vient de voter un crédit d'un milliard de livres sterling pour les dépenses de la guerre.

2.000 cadavres lettons dans une fosse

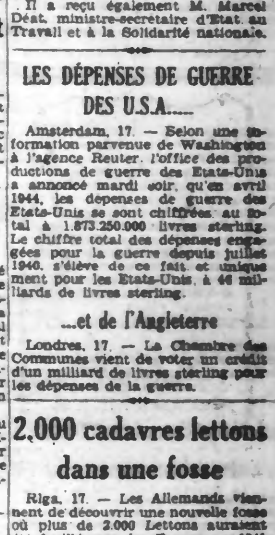
Riga, 17. — Les Allemands viennent de découvrir une nouvelle fosse où plus de 2.000 Lettons auraient été fusillés par les Rouges en 1941 et ensevelis.

AU CONSEIL SUPÉRIEUR DU TRAVAIL

Paris, 17. — Le Conseil Supérieur du Travail a poursuivi ses travaux, sous la présidence de M. Gérard Bardet après avoir étudié les questions de l'apprentissage et des métiers, l'assemblée a étudié les problèmes des services médicaux-sociaux. Cet après-midi a eu lieu l'assemblée des petites et moyennes entreprises, au cours de laquelle M. Marcel Déat, ministre du Travail, a prononcé une allocution.

LA CONFÉRENCE des MINISTRES des DOMINIONS EST TERMINÉE

Londres 17. — La dernière réunion des premiers ministres des Dominions s'est tenue, ce matin, sous la présidence de M. Churchill. Une déclaration résumant les travaux accomplis par la Conférence impériale, sera publiée vers la fin de la semaine.



A fin de faciliter l'évacuation des enfants de la capitale, la Croix-Rouge Française a ouvert des centres où sont reçues les inscriptions des enfants que leurs parents désirent évacuer. Cette évacuation est gratuite lorsque la zone est déclarée dangereuse.

(Ph Sipho)

LES GRÈVES AUX U.S.A.

Amsterdam, 17. — Selon le service d'Informations britannique, la grève dans les grandes usines d'armements de Détroit s'est étendue à deux autres entreprises, réduisant au chômage 60.000 ouvriers.